

1786

27. Mars: Le soir apres 7<sup>h</sup> au Concert chez le P<sup>ce</sup> de Paar. M<sup>e</sup> Duschek chanta au perfection. Un violon assez mediocre se fit entendre.

1. Avril: Ma voiture verte devient bien fragile, a tout instant il y a quelque chose a reparer, je resolu de la faire convertir entièrement en voiture de voyage, et de m'en faire une neuve.

2. Avril: Fini la soirée chez Louise, ou arriverent de la Comedie de M<sup>e</sup> d'Eszterhasy, M<sup>es</sup> de Buquoy et d'Auersperg.

4. Avril: A la Comedie d'Eszterhazy, ou on joua *Der Vetter aus Lissabon* et *Der Wittwer*, la première piéce attendrissante, la seconde pour rire.<sup>128</sup> Le C<sup>te</sup> Eszt. et Fries jouerent bien, Louis Starh. tres mediocrement, M<sup>e</sup> de Zichy joliment dans son genre sensible. . . . Fini la soirée chez Louise, j'y pris du Spleen en disputant contre elle, son mari et le C<sup>te</sup> [Beman?] sur les francomaçons, je partis a 11<sup>h</sup> un peu brusquement et affligé vivement.

6. Avril: Diné chez le Prince de Paar avec Therese Clary, Lolotte, Le P<sup>ce</sup> Galizin, le C<sup>te</sup> Rosenberg, tous les Buquoy, les Duschek, Sternberg, les Rothenhan, le mari n'arriva du Conseil qu'apres les diner, ou T. Clary chanta comme un ange, Come lasciar potrei—et de Trofonio, le premier air de la Storage D'un...<sup>129</sup> amor la face—et un air de Sacchini. La Duschek chanta avec une grande etendue de voix un air allemand de [Naumann?] d'une musique bien appropriée aux paroles. . . . Avant 8<sup>h</sup> au Concert du P<sup>ce</sup> Galizin. On y parla deja de l'affaire de Podstazky.

18. Avril: A 8<sup>h</sup> a l'opera *Il finto cieco*. M<sup>e</sup> d'Auersperg pour la première fois dans la loge.

20. Avril: Avant midi chez Louise, elle croit qu'elle partisse le 8. ou 9. May. . . . A 6<sup>h</sup> 3/4 au roi Teodoro. Louise vint, je sortis avec elle a la fin du 1<sup>er</sup> acte pour aller chez M<sup>e</sup> de Reischach . . .

<sup>128</sup> *Der Vetter in Lissabon* had been playing at the Burgtheater since 2 October 1784, *Der Wittwer* since 21 June 1774.

<sup>129</sup> Zinzendorf's dots.

## 1786

24. Avril: . . . chez le C<sup>te</sup> Seilern, ou dinoit le Prince de Starhemberg. Avant 7<sup>h</sup> chez son fils. On y joua trois pièces, Jeannot et Colin, le Babillard,<sup>130</sup> et le bon pere. La dernière pièce m'attendrit jusqu'aux larmes. Le C<sup>te</sup> Louis et Elisabeth Schoenborn qui fesoit le rôle de [Nerine?], y jouèrent dans la grande perfection, Lisette Sch. y [mit?] une [ame?] et une expression qui enchantoit. Le Comm. harrach s'ecria courage! lorsque Louis Starh[emberg] embrassa Elis[abeth] Thun qui fesoit le rôle de [Nisida?].

26. Avril: Le soir a 6<sup>h</sup> 3/4 a l'opera. fra due litiganti. Le feu a pris un instant a une des decorations. M<sup>e</sup> d'Auersperg seule dans la loge.

29. Avril: Apres 11<sup>h</sup> je cherchois l'Empereur a l'Augarten, il etoit en ville, il etoit a la repetition del'opera.<sup>131</sup>

30. Avril: J'oublois d'aller a 7<sup>h</sup> au Concert chez Born, ou j'avois été invité . . .<sup>132</sup>

1. de May: A 7<sup>h</sup> du soir a l'opera le nozze di figaro, la poesie de da Ponte, la musique de Mozhardt. Louise dans notre loge, l'opera m'ennuya.<sup>133</sup>

2. May: Le soir a 6<sup>h</sup> 1/2 chez jean Eszterhasy, ou l'on joua Die familie de Gemmingen. C'est une drâme, dans lequel le caractere du pere de famille est bien frappé, infiniment mieux que dans la pièce de Diderot, mais le fils [a]moureux de la fille du peintre est d'autant plus foible, simple jouet de toutes ses passions. Le pere etoit Jean Eszterh. le C<sup>te</sup> Charles son fils M. de fries, la fille M<sup>e</sup> Jean Eszt. le gendre M. du Michna, le moment de la reconciliation de ces deux personnages qui se fait pas l'entremise de l'enfant, est tres interessant. Le peintre etoit l'auteur même M. de Gemmingen, qui joua bien son declamation de sensibilité, la fille du peintre M<sup>e</sup> Etienne Zichy, qui joua comme la plus parfaite actrice. M<sup>e</sup> d'hazfeld fit le rôle de la Contesse Amelie fort bien. Le second fils et

<sup>130</sup> *Le Babillard* was performed at Laxenburg 1755 and at the Burgtheater between 1768 and 1772.

<sup>131</sup> As already observed by H.C. Robbins Landon, *Mozart: The Golden Years 1781-1791* (London: Thames and Hudson, 1989), pp. 156-157, this rehearsal was probably for *Le nozze di Figaro* as recounted by Lorenzo Da Ponte, *Memoirs*, trans. Elisabeth Abbott (Philadelphia: Lippincott Co., 1929), p. 161.

<sup>132</sup> Ignaz von Born (1742-1791), a geologist, mineralogist and author of several scientific books, was appointed director of the "k.k. Naturalien=Cabinets" in 1776. He was also the Master of the masonic lodge "Zur wahren Eintracht".

<sup>133</sup> Zinzendorf has been harshly judged for not taking a greater interest in the *première* of one of the world's favourite operas, but it should be kept in mind that his attention was entirely focused on Louise who was leaving Vienna in ten days.

## 1786

l'adjutant, sont deux bouchetrous, la femme de charge et une autre femelle, de même. Un ennuyeux [Secatore?] de Baron, qui trouble plutot qu'embellit la pièce. Elisabeth Thun fit le rôle d'une paisanne, que Gemmingen a ajouté expres pour elle.<sup>134</sup>

3.May: Tems froid. Il y a de la neige sur quelques toits.

5.May: Le soir a l'opera Il burbero di buon cuore. Pas trop de monde. M<sup>e</sup> de Degenfeld seule dans notre loge. . . . fini la soirée chez Louise. Son frere gai, aimable, rempli d'idées joua du Clavecin comme un ange.

7.May: De la au Spectacle *Das Landmädchen*.

9.May: Le grand chambelan me fit dire que le rendezvous a Laxembourg etoit Lundi au soir.<sup>135</sup>

11.May: Avant midi 3/4 je l'embrassois pour la derniere fois . . .<sup>136</sup>

12.May: Au Spectacle L'Italiana a Londra. Le nouveau Tenor Monbello fut prodigieusement applaudi et a juste titre.<sup>137</sup>

13.May: Le soir au Spectacle Der Burgermeister. M<sup>e</sup> d'Auersberg y lut une lettre de Louise, et celle de la soeur aussi qui ne me la communiqua pas.

<sup>134</sup> Freiherr Otto Heinrich von Gemmingen-Hornberg-Treschlingen (1755–1836) was Baden's ambassador to Vienna from 1782 to 1805. He also authored a number of plays, the most successful of which, *Der deutsche Hausvater* (1780), was adapted by Friedrich Ludwig Schröder for the Burgtheater in 1781 under the title *Die Familie*. It was performed regularly until 1784. Its revival on 14 May 1786 was preceded by the performance at Esterházy's, in which the author himself participated. Like Mozart who wrote an new aria for Madame Hatzfeld for the Auersperg performance of *Idomeneo* on 13 March 1786, Gemmingen made alterations to accommodate his aristocratic performers. Gemmingen also participated in Esterházy's plays on 19 February and 18 March. Mozart knew Gemmingen from Mannheim where in November 1778 he had started to compose the melodrama, *Semiramis*, to Gemmingen's text. Their acquaintance was renewed in Vienna where they both became members of the Masonic lodge "Zur Wohltätigkeit."

<sup>135</sup> Joseph to his brother Leopold in Florence, 11 May 1786, "Nous allons toujours le 15 à Laxembourg, une compagnie à peu près de quarante personnes; votre fils sera des nôtres." Arnetz, *Briefwechsel*.

<sup>136</sup> Louise and her family left Vienna.

<sup>137</sup> *Theaterzettel*, "Hr. Mombelli wird heute das erstemal als Milord Arispinge, und Hr. Lolli als Summerse, sich hier zu zeigen, die Ehre haben."

## 1786

14. May: A la Comedie *Die familie* de Gemmingen. Brokmann le pere de famille joua bien et la Adamberger sa fille divorcée.

15. May: Toute la matinée préparé pour Laxembourg. . . . Au Spectacle. Il Trionfo delle Donne. Musique d'anfossi. La Laschi dans tout son brillant, sans casque en habit de femme, ne parut point embarrassée, La Molinelli et la Calvesi en amazones, le Casque sur la tête defendoient la forteresse de gyn—Calvesi chef des hommes qui doivent attaquer la forteresse, au premier son du tambour Mandini meurt de peur, prend un paisan qui dort. Les hommes traitent avec les femmes. Il vient des pretres qui chantent comme a la messe, mais ridiculement. Le premier final beau. Callenb. et M<sup>e</sup> d'Auersperg dans la loge. A 7<sup>h</sup> 3/4 je partis par Laxenburg avec le P<sup>ce</sup> Lobkowitz dans son batard a deux chevaux. Nous descendimes l'un et l'autre au vieux chateau, ou nous logeons avec le Prince Starh[emberg] et la Princesse, les hazfeld, les Louis Cobenzl Phil. Cobenzl. les furstenberg, Pellegrini, le P<sup>ce</sup> Paar. je n'ais point mon appartement de 1784. au second etage, mais celui de la Marquise au premier a coté de M<sup>e</sup> d'hazfeld, il etoit destiné a M<sup>e</sup> de Buquoy. Nous trouvames la compagnie dans le *gartenhaus*, l'Empereur et l'archiduc arriverent bientot, je me mis a table a souper, ce que je n'avois point fait il y a deux ans.

16. May: Laxembourg . . . A 8<sup>h</sup> au Spectacle, ou je dormis, pendant qu'on jouoit Victorine.

17. May: [Laxenburg] Au Spectacle. *Die zwey schlaflosen Nächte* traduit de Gozzi, assez ennuyeux et soporifique.

18. May: [Laxenburg] Au Spectacle *Der Eilfertige* ou Brokmann joua parfaitement. *Der eiserne Mann* du C<sup>te</sup> de Bruhl.

19. May: [Laxenburg] L'opera L'Italiana a Londra parut un peu ennuyeux, malgré la belle voix de Monbelli. L'Emp[ereur] parla beaucoup a Chotek et au Vice Ch. Cobenzl.

20. May: Le matin a 6<sup>h</sup> 3/4 je partis de Laxembourg et fus apres 7<sup>h</sup> 1/2 rendu a Vienne. . . . Apres 9<sup>h</sup> a Laxembourg,<sup>138</sup> je vis encore un morceau del'opera Il trionfo delle donne, et fus a souper a coté d'Elisabeth Thun qui me parla beaucoup de mon amie Louise a laquelle j'ai expédié une lettre de Vienne.

## 1786

21.May: [Laxenburg] L'opera Il burbero di buon cuore plut beaucoup. Il fut parfaitement bien joué, et la musique de Martini n'est pas mauvaise.

22.May: [Laxenburg] Le matin melancolie erotique. . . . De retour au Spectacle. Les pelerins de la Mecque, opera allemand. Jolie musique, mal rendüe.

23.May: [Zinzendorf spends the day in Vienna] Je repartis a 7<sup>h</sup> 1/2 pour Laxembourg ou j'arrivois, la Comedie *Der Vetter von Lissabon* etant fort en train, j'y trouvois bien des contradictions. ce pere qui tance sa fille sur ce qu'il avoit vü son enfant disputer du pain a un chien, chose qui n'est jamais dû arriver dans sa maison.

24.May: [Laxenburg] Comedie allemande nouvelle. *Der doppelte Liebhaber*, pas le sens commun.

25.May: [Laxenburg] Comédie allemande *Das Findelkind du Cte Bruhl*. Le maitre d'Ecole Sourd qui cruche du latin, donne des scenes plaisantes. La pièce jolie. L'Emp[ereur] paroissoit inquiet de n'avoir pas Cobenzl derriere lui.

26.May: [Laxenburg] Opera. Le Roi Theodore, je me trouvoit a coté de M<sup>e</sup> de Cobenzl, le Spectacle ne finit qu'a onze heures.

27.May: [Zinzendorf spends the day in Vienna.] Je partis de Vienne a 8<sup>h</sup> juste et entendis ici<sup>139</sup> encore partie del'opera des litiganti.

28.May: [Laxenburg] L'opera Il trionfo delle donne. Beaux finales d'anfossi.

29.May: [Laxenburg] L'amant jaloux, opera allemand, pendant lequel je dormis, tant il fut mal executé.

30.May: [Laxenburg] Comedie allemande. *Das vermeinte Kammermädchen*, nouvelle actrice qui fit bien ce rôle. La pièce est un peu leste.

31.May: [Laxenburg] Comedie allemande. Le mort marié. *Der todte freyer*, pièce assez plaisante, quoique sans vraisemblance. La AdamBerger joua parfaitement bien. . . . Le Spectacle fini a 9<sup>h</sup> 1/4, on soupa avant 3/4.

<sup>139</sup> At Laxenburg.

## 1786

1. Juin: [Laxenburg] Le soir Comedie allemande. Die Holländer, on la dit traduite d'une pièce Venitienne de Goldoni, intitulés Pantalón et Pantalónini. Le jeune homme jouer et fripon, le pere qui fait banqueroute, Le negociant genereux, les deux derniers rôles joués par les deux Stefani. Sarah, niece du genereux [mortel?], amante du jeune etourdi lui prêche la morale d'une manière sublime, lui commande de lui remettre le pistolet dont il comptoit se bruler la cervelle. M<sup>elle</sup> Eichinger joua ce rôle en une scene avec son oncle qui est amoureux de la soeur de l'etourdi, a merveille. M<sup>e</sup> Adamberger joua bien le rôle de cette soeur, son dialogue avec le bienfaisant, est joli. Tout le monde fut content de la pièce.
2. Juin: [Laxenburg] L'opera. Trofonio. La Laschi fit le rôle de la Coltellini bien pour le chant, d'ailleurs mediocrement.
3. Juin: Je partis de chez moi [a Vienne] a 8<sup>h</sup> 36' et arrivois a 10<sup>h</sup> a Laxenburg. On estoit a souper.
4. Juin: [Laxenburg] Concert spirituel. Le miserere de Sarti chanté par 4 femmes, la Storace, la Laschi, la Cavalieri, la Molinelli et par 4 hommes, Mandini, Benucci, Mombelli, Calvesi, les choeurs avoient du Spirituel, le reste pas.
5. Juin: [Laxenburg] Retourné chez le grand chambelan . . . lu la lettre de Casti au grand ch[ambelan] il lui parle des dissertations du Comte filippe Sinzendorf qui se trouvoit en même tems que lui a Trieste. . . . L'Empereur a lû cette lettre de Casti. . . . L'opera de Storace. I sposi malcontenti. Belle musique, qui plut beaucoup.
6. Juin: A 7<sup>h</sup> 3/4 je repartis de Vienne, et arrivois a Laxenburg pour le dernier acte de la Comedie. Die unmögliche Sache.
7. Juin: [Laxenburg] Comedie allemande. Der Strich durch die Rechnung. M<sup>elle</sup> Aichinger joua a merveille, j'ai cependant un peu dormi.
8. Juin: [Laxenburg] Comedie allemande Wahrheit ist gut Ding Le menteur de Goldoni, un pere imbécille, la pièce mal jouée le jeune Muller debuta avec beaucoup d'assurance, il est d'une jolie figure. L'indcision sur mon voyage d'empire me donna du Spleen, Louise ne me veut point [apurement?] par scrupule, qui de si loin fait un mauvais effect. Je m'endormis a la Comédie.

## 1786

9.Juin: [Laxenburg] Opera L'Italiana a Londra m'ennuya un peu, quoiqu'il ait de la belle musique de Cimarosa, et la voix de Monbelli. Le sujet est si ridicule, cette Eliotropia, ces pierres, dont Benucci remplit les poches de son habit apres les [?], quelques dames et Cavaliers' allerent jouer au jeu de passe, qui etoit illuminé.

10.Juin: [Laxenburg] L'opera, Le Barbier de Seville la Laschi n'y joua pas mal, le Spectacle finit a 11<sup>h</sup> 1/4.

11.Juin: [Laxenburg] Opera La Scuola de'gelosi. Tant de monde, que je fus sur le banc de devant a coté du P<sup>c</sup> Lobkowitz. La Storace, Calvesi, Benucci jouerent a ravir, tout le monde trouva la musique charmante.

12.Juin: [Laxenburg] Le matin apres 6<sup>h</sup> a cheval a Vösendorf par l'allée de Vienne et retourné par l'allee de Laxenburg, toujours fâché. d'avoir peur du galop. . . . Au retour a pied par les nouvelles plantations de l'Emp[ereur] nous vimes les acteurs et actrices a la porte du théâtre. L'opera. La grotta di Trofonio fut jouée a merveille.

13.Juin: [Laxenburg] Tout le monde est affligé de la fin du sejour de Laxenburg. . . . Nous quittames Laxenburg apres 5<sup>h</sup> 1/2.

14.Juin: [Vienna] Apres 7<sup>h</sup> chez M<sup>e</sup> de la Lippe, un instant a l'opera le forze delle donne. J'y vis mes compagnes de loge, M<sup>e</sup> d'Auersperg me chargea de dire a Louise qu'elle crevoit de jalousie de n'avoir point reçu de lettres.

15.Juin: Changé d'habit pour la 4<sup>me</sup> fois, je fus chez la P<sup>esse</sup> de Starhemberg, qui avoit bien mauvais visage. Dela au Concert. La Giorgi Banti chanta comme les anges, et Monbelli fort bien.

16.Juin: Dela au Spectacle. I sposi malcontenti. La Storace chanta a merveille, je me trouvois seul avec M<sup>e</sup> de Degenfeld.

17.Juin: Au Spectacle. Der Strich durch die Rechnung. Seul dans la loge.

19.Juin: Le soir a 7<sup>h</sup> au Spectacle. Il Re Teodoro . . . M<sup>e</sup> de Haaften, femme du nouvel Envoye d'holland e [sic] dans notre loge. Elle est fille de M. Kik, notre Conseil a Marseille, assez jolie, mais fisionomie peu noble, et l'ame peu musicale.

## 1786

- 21.Juin: Au Spectacle. Il burbero benefico. Dans la loge du grand chambelan avec le P<sup>ce</sup> de Paar et le C<sup>te</sup> de Clary.
- 23.Juin: Un instant au Barbier de Seville puis a l'assemblée chez hazfeld . . .
- 26.Juin: A 6<sup>h</sup> 1/2 a l'opera. La grotta di Trofonio M<sup>e</sup> de la Lippe dans notre loge. On a fait repeter a la Laschi l'air un bocconcin d'amante.
- 28.Juin: A 7<sup>h</sup> a l'opera La Scuola de'Gelosi. Ma bellesoeur dans notre loge . . .
- 1.Juillet: Le soir au Spectacle Opera allemande. *Die verabredete Zauberey* puis *Der alchymist*.
- 2.Juillet: A l'opera. L'Italiana a Londra.
- 4.Juillet: A l'opera. Le nozze di Figaro. La musique de Mozart singuliere, des [mains?] sans tête.
- 6.Juillet: Le soir a l'opera. Le Barbier de Seville puis chez le P<sup>ce</sup> Kaunitz, ou je ne fus pas content de moi, de mon embarras ridicule.
- 8.Juillet: Le soir au Spectacle. Il Re Teodoro.
- 9.Juillet: Le soir au Spectacle Die eingebildeten Philosophen.
- 10.Juillet: Le soir a l'opera. I Sposi malcontenti. La musique de Storace est jolie.
- 12.Juillet: Le soir au Spectacle. Il Demogorgone. Opera nouveau de Righini. Musique pillée comme de coutume.
- 13.Juillet: A l'opera allemand. *Der Apotheker und der Doctor*. La musique de *Dieters*. La pièce detestable. Un air *Du Esel* 9. fois.<sup>140</sup>

<sup>140</sup> Joseph's recent edict forbidding the repetition of ensembles may have curbed the audience's immoderate demands for encores somewhat, but obviously not much. The practice seems to have persisted to the annoyance of many, for in 1790 an argument is still being made against it, e.g., in the pamphlet *Grundsätze zur Theaterkritik*, p. 53.

In contrast to Zinzendorf's negative response to the *Singspiel*, we can juxtapose the report the nineteen-year-old Elisabeth made to her betrothed, the archduke Franz, "Je fus l'autre jour au

1786

14. Juillet: A 7<sup>h</sup> 1/2 a l'opera. Il trionfo delle donne.

16. Juillet: Au Spectacle. Le Barbier de Seville. Un instant dans la loge du P<sup>cc</sup> Schw[arzenberg].

[travel from 18 June to 23 August]

20. Aout: [Rosegg] Casti envoie les premiers scenes de son nouvel opera. Il Re Teodoro in Corsica, c'est l'élection et le couronnement de ce roi. . . . Le soir il [le grand chambelan] nous lut le nouvel Opera de Casti, Teodoro in Corsica, il n'est pas a beaucoup pres aussi amusant que l'autre.<sup>141</sup> deux femmes, dont l'une est tendre, l'autre un grandier. Pinello, Envoyé de Genes.

23. Aout: . . . j'arrivois a Vienne assez fatigué. Mon Secetaire m'apprit que la mort du roi de Prusse arrivée la nuit du 16. au 17. avoit été annoncée ici par un Courier arrivé le 20. au soir qui le 21. a 9<sup>h</sup> du matin a été expédié a l'Empereur.

24. Aout: Le soir je fus un moment entendre quelques traits pathétiques de morale au théâtre dans la pièce intitulée *Haß und Liebe*.

25. Aout: A 7<sup>h</sup> passé a l'opera. Il trionfo delle Donne.

26. Aout: Au Spectacle. Der Burgermeister.

27. Aout: Au Spectacle J'assistois un instant a la Comedie Allemande Der—Ehemann Le mari par supercherie.<sup>142</sup>

théâtre pour voir un nouvel opéra qu'on représentait et dont la musique est de M<sup>r</sup> Ditters de Dittersdorf. On peut dire que la musique en est de toute beauté; il y a fait la plus grande sensation ici, quoique ce soit un opéra allemand et il est à mourir de rire, j'en ai été vraiment enchantée." H. Weyda, "Briefe an Erzherzog Franz von seiner ersten Gemahlin Elisabeth 1785–1789," *Archiv für Österreichische Geschichte* 44 (1871), letter of 18 July 1786.

<sup>141</sup> Casti in a letter of 26 April 1786 to Count Paolo Greppi, "A Naples, où je passerai une bonne partie de l'hiver prochain, je pense à faire mettre en musique par Paisiello la 2<sup>e</sup>, ou plutôt la 1<sup>e</sup> partie du *Teodoro*, à laquelle je travaille" (Bergh, p. 114).

<sup>142</sup> Molière's *Le dépit amoureux* was translated into German by Runtschner as *Der Ehemann aus Irrthum*.

## 1786

29.Aout: Apresmidi a hezendorf chez M<sup>e</sup> de Burghausen ou il y avoit grand monde, j'y appris que l'ambassadeur d'Espagne M. de Llano etoit arrivé cette nuit, puis chez M<sup>e</sup> de Reischach . . . <sup>143</sup>

30.Aout: A 7<sup>h</sup> au barbier de Seville. Tout seul dans ma loge.

1.Septembre: Au Theater. Le gare generose jolie musique de Paisiello. La Storace en esclave Gelinda a un grand rôle, dont elle s'acquitte bien.

4.Septembre: Le soir apres que j'eusse parcouru avec plaisir mon Journal de 1763, j'alloit a l'opera Le gare generose.

6.Septembre: Le soir au Spectacle. Le gare generose. Jouée a merveille.

12.Septembre: Le soir a la Comédie Allemande, traduction de l'Epoux par supercherie ou bien du depit amoureux de Molière.<sup>144</sup> Dela chez le P<sup>ce</sup> de Kaunitz, ou je renouvellois connoissance avec l'ambassadeur d'Espagne, M. de Llano que j'ai vû a Madrid il y a 19. ans en Juillet. 1767.

13.Septembre: Dela un unstant a l'opera, le gare generose.

15.Septembre: Le soir a l'opera. I sposi malcontenti La Storace chanta comme un ange.

16.Septembre: Au Spectacle Die Läster Schule, cette pièce me toucha.

18.Septembre: Je rentrois chez moi a 7<sup>h</sup> et allois au Spectacle, entendre l'opera de Trofonio. L'ambassadrice d'Espagne etoit avec M<sup>e</sup> de Puebla dans une loge a bavarder pendant toute la pièce.

19.Septembre: Le soir au Spectacle. Geschwind ehe man es erfährt. D'indecens rôles, executés par une mauvaise actrice. Imitation del'Ollandese de Goldoni.

<sup>143</sup> By the time the new Spanish ambassador took up office in Vienna, Martín y Soler was already working on his second opera for that city. Therefore, the ambassador's wife could not have been responsible for either the commissions or for his coming to Vienna in the first place, which is what some biographers of Martín have read into Da Ponte's comment that she was on good terms with the emperor (Da Ponte, *Memoirs*, p. 141, "and [Martini had on his side] the Spanish Ambadress, with whom also the Emperor seemed to be on friendliest terms").

<sup>144</sup> Cf. Zinzendorf, 27 August 1786.

1786

20. Septembre: A l'opera. I finti Eredi de Sarti. Ni Benucci, ni la Storace, ni Monbelli, la Laschi et Mandini rendent cet opera un peu tolerable.

22. Septembre: Puis j'allois au Spectacle Le nozze di figaro.

23. Septembre: Au Spectacle. M<sup>e</sup> de Wartensleben né Telleki dans notre loge. J'allois dans celle du C<sup>te</sup> Rosenberg pour entendre mieux Irthum auf allen Eken, traduit del'anglois the [*sic*] are all wrong. Cette pièce quoique souvent peu vraisemblable m'amusa, je quittois avant la fin pour aller voir le grand chambelan arrivé aujourd'hui de Leoben.

24. Septembre: Nous [Zinzendorf and Rosenberg] passames ensemble a la porte de hazfeld, ils etoient a Sierndorf, ce que nous ne savions pas, dela chez l'ambassadrice d'Espagne je lui trouvois le visage rude, malgré les yeux noirs, les dents blanches et le pié beau. Plus tard au Spectacle. Das findelkind du C<sup>te</sup> Bruhl, le rôle du sourd me fit beaucoup rire.

25. Septembre: Au Theatre. fra due litiganti opera qui fut joliment rendu. La P<sup>esse</sup> Elisabeth pres de nous. L'amb. d'Espagne vint chez nous.

26. Septembre: Chez le C<sup>te</sup> Rosenberg j'y trouvois la Storace et le maitre de chapelle Martini. . . . Au Spectacle. Je vis encore une partie de Viktorine puis chez le Comte Rosenberg.

27. Septembre: Au Spectacle. Le roi Teodore fut joué a merveille.

28. Septembre: Le soir au Spectacle Natur und liebe im Streit. histoire ferraroise. Fernando, Ruggieri, Costanza, la Marquise avec deux enfans, et Capacelli, rôle que Brokmann joua a merveille, je n'en vis qu'un morceau et j'allois chez le P<sup>ce</sup> Kaunitz.

29. Septembre: Dela a l'opera. La grotta di Tofonio. L'ambassadeur y vint accompagné du grand chambelan, que je fus voir un moment apres le Spectacle.

30. Septembre: Le soir au Spectacle. Die Neider, oder So rächt man sich an seinen Feinden pièce nouvelle de l'auteur du Sonderling, que j'ecoutois avec le C<sup>te</sup> Rosenberg dans sa loge. Une pauvre demoiselle est elevée par une femme qui vaut une maquerelle, et qui se propose de la vendre au plus offrant, un freluquet l'enleve et la met chez son entremetteuse, tandis que trois freres, enfans d'un

## 1786

vieux Comte, sont tous les trois amoureux d'elle. Elle se sauve par la fenetre, se met au pied du monument de sa mere dans un cimetiere, le vieux Comte la trouve la, il decouvre qu'elle est sa petite fille d'un mariage inegal de son fils ainé. Le cadet epouse la fille d'une Comtesse aime du vieux Comte, cette fille l'aimoit.

2.Octobre: Le soir au Spectacle. I finti Eredi.

4.Octobre: A l'opera le gare generose et chez M<sup>e</sup> de Wrbna.

10.Octobre: Un instant au Spectacle. Wahrheit ist gut Ding. au moment ou le fils dit au pere qu'il a epouse une fille de condition nommée Runkel, puis Frankenstein.

11.Octobre: Le soir a l'opera. La Scuola de'gelosi. Benucci et la Storace, quoique brouillés a couteau tiré jouerent a merveille. M<sup>e</sup> de Reischach s'y plut.

13.Octobre: Un peu a l'opera L'Italiana a Londra. Je trouvois M<sup>e</sup> de Reischach dans notre loge. Elle s'amusa du jeu de Benucci quand il jette toutes ces pierres.

14.Octobre: Le soir au Spectacle. J'entendis la pièce Irthum auf allen Eken jusqu'a la fin, la nouvelle actrice de Laxenburg est bonne, mais son organe ne vaut pas grand chose.

16.Octobre: Le soir au Spectacle. Le gare generose. L'Emp. n'y etoit pas.

18.Octobre: En arrivant a l'opera Gli Sposi malcontenti, je fus agréablement surpris d'y trouver M<sup>e</sup> d'Auersperg de retour de Carinthie.

19.Octobre: Le soir au Spectacle. Erziehung macht den Menschen de Ayernhofer, j'arrivois au second acte et fus content de la pièce qui est tres amusante. La Adam berger, Brokmann, la Dorn jouerent bien. Avant la fin j'allois chez M<sup>e</sup> de Reischach ou arriva l'amb. de france.

20.Octobre: A l'opera. Il mondo della Luna. Musique de Paisiello avec de jolis passages le sujet une farce pour la populace et pour les enfans.

21.Octobre: Le soir au Spectacle. Die familie von Eichenkron pièce nouvelle, longue, longue remplie d'indécences et d'invraisemblances. Encore une maman, qui veut pour payer ses dettes de jeu, que sa fille renonce a un amant homme de

1786

merite, a peu pres son egal, pour epouser ou devenir la maitresse d'un jeune Prince libertin, son mari le Geh[eim]Rath est un [?] aussi imbû de fumée. Le vieux Duc dans sa colere renvoye le pere et vient surprendre la fille qui etoit seule dans sa chambre, et la il decouvre la verité. Une jolie scene est quand la fille, laissée tête a tête avec le jeune Prince par sa vilaine mere, donne son congé a celui ci, et une jolie phrase, quand le Duc demande pardon a la fille de ses injustes soupçons, en ajoutant, qu'un Prince qui a fait tort a quelqu'un ne doit point avoir honte de demander pardon.

23.Octobre: Au Spectacle. Trofonio, je me trouvois au commencement. M<sup>e</sup> d'Auersperg me fit beaucoup d'excuses de m'avoir renvoyé hier, c'etoit la faute de son portier, qui lui avoit annoncé M<sup>e</sup> de Sinz[endorf]. Cela me fit plaisir.

24.Octobre: Au Spectacle *Das LandMädchen*. Causé avec plaisir avec ma compagne de loge M<sup>e</sup> d'A[uersperg]<sup>145</sup>

25.Octobre; Je sortis a 7<sup>h</sup> et ne trouvant pas M<sup>e</sup> de Starhemberg, j'allois droit au Théâtre. On joue Le gare generose, opera qui ne plut pas trop a M<sup>e</sup> d'Auersperg.

28.Octobre: Le soir au Spectacle. *Haß und Liebe*, j'etois tout seul dans ma loge, lorsque le P<sup>ce</sup> Lobkowitz vint m'y tenir compagnie je fus plus mise quand M<sup>e</sup> sa fille arriva qui me fit voir toutes ses lettres de M<sup>e</sup> de Diede.

29.Octobre: Au Theatre on y joue encore *Die familie von Eichenkron*, pièce qui m'eut beaucoup ennuyée, sans la societé de M<sup>e</sup> d'Auersperg . . .

31.Octobre: Dela au Spectacle. *Erziehung macht den Menschen*. J'y trouvois M<sup>e</sup> d'Auersperg, que je conduisis chez M<sup>e</sup> de Kinsky. elle se laissa volontiers conduire.

1.Novembre: Aux Vigiles pour les morts, il y avoit peu de monde. Au Theatre. J'entendis la moitié du Demogorgon, ensuite j'allois chez M<sup>e</sup> de Reischach, ou M<sup>e</sup> de hoyos parle del'innocence des D<sup>lles</sup> Thun a laquelle le P<sup>ce</sup> Lobk. ne croit pas, une fille mariée ne doint pas a ses compagnes les embrassemens, elle parla encore de l'opera du premier navigateur et de l'indecence de l'habillement de M<sup>elle</sup> Guimard, et des caresses que Vestris lui fait dans l'Isle.

<sup>145</sup> Maria Josefa Auersperg, called Henriette, became Zinzendorf's next love. She was married to Count Karl Auersperg and was the daughter of Prince Joseph Lobkowitz.

## 1786

2. Novembre: Le soir au Spectacle. Der Burgermeister, j'y fus seul avec M<sup>e</sup> d'Auersperg . . .

3. Novembre: Au Spectacle. Il Re Teodoro. La Storace joua comme un ange. La nouvelle actrice Sgannavini qui ressemble a la P<sup>esse</sup> Rospigliosi ne chanta pas mal, est bien de figure, et sans graces, elle fit le rôle de Belissa.<sup>146</sup>

4. Novembre: A la porte de la P<sup>esse</sup> Louis, puis au Spectacle, ou je trouvois M<sup>e</sup> d'Auersperg seule, qui s'amusa de la pièce Der Ehemann—, traduit du depis amoureux.

6. Novembre: Tard a l'opera. Il trionfo delle donne. M<sup>e</sup> d'Auersperg y vint encore plus tard, nous restames les dernier dans la loge et je lui donnois le bras pour monter au voiture.

8.9<sup>bre</sup>: Le soir je vis une partie del'opera l'Italiana a Londra et rentrois chez moi . . .

9. Novembre: A 5<sup>h</sup> chez l'Empereur. Il fesoit de la musique.

10. Novembre: Au Spectacle. Trofonio.

13. Novembre: Je lus Nina ou la folle par amour, Opera Comique, que la Baronne m'a preté hier, cette lecture m'attendrit jusqu'aux larmes. . . . Le soir a l'opera. Le Barbier de Seville.

15. Novembre: Chez moi finir le 3<sup>me</sup> Tome de [Wendebon?], puis a l'opera le Nozze di figaro, dela chez moi.

17. Novembre: A l'opera. Una cosa rara, o sia bellezza ed onestà. Il represent des gens de la campagne Espagnols, les habillemens en partie dirigés, en partie donnés par l'ambassadrice d'Espagne, etoient jolis. La musique aussi dans le gout Espagnols, charmente de Martin. Le [tout?] fut fort applaudi.

18. Novembre: Un instant chez le grand chambelan . . . La Laschi vint se plaindre du rôle qu'elle doit prendre dans l'opera de Storace.<sup>147</sup> . . . Dela au Spectacle.

<sup>146</sup> *Theaterzettel*, "Mlle. Celestina Scannavini wird heute zum erstenmal in der Rolle der Belisa auftreten."

<sup>147</sup> *Gli equivoci* which was given its *première* five weeks later on 27 December.

## 1786

Seul dans ma loge, je vis jouer avec un tres grand plaisir *Minna von Barnhelm* de Lessing. Le parterre demanda la Sacco comme il avoit demandé hier le maitre de chapelle Martin.<sup>148</sup>

19.Novembre: Le soir chez M<sup>e</sup> de Burghausen, dela au Spectacle. *Das Blatt hat sich gewendet*, un mari nigaud, esclave de sa femme, prend tout d'un coup de l'empire sur elle, depuis que par son order il s'est battu en [?]. Et l'on doit croire a cette metamorphose. Le Capitaine marchand et le cadet de ses neveux font avec les filles du mari nigaud des personnages interessans.

20.Novembre: Le soir a l'opera una cosa rara. J'y trouvois M<sup>e</sup> de la Lippe, le Duo de Mandini avec la Lilla (la Storace) au second acte est charment. mais la marche de la pièce n'a pas le sens commun.

22.Novembre: Au Spectacle. Le roi Theodore.

24.Novembre: A l'opera Una cosa rara. Il plut a M<sup>e</sup> d'Auersperg qui me donna a lire sa lettre de Louise, je fus affligé de la laisser partir seule du Spectacle, et m'en fus lire chez moi dans le Journal Encyclopédique.

25.Novembre: A 7<sup>h</sup> passé au théâtre. *Die unmögliche Sache* c'est de [?] une fille, Leonore epouse Melvil son amant par les intrigues de Williams malgré son frere Lord— Ce Williams parait d'abord comme tailleur, puis comme un anglois venant des Indes, qui tombe en convulsion lorsqu'il voit une femme. Le Lord pardonne a sa soeur et epouse Lady— Ensuite Yariko qui fut representee par la *Aichinger*, un honnête Quakre delivre la pauvrete que son indigne amant avoit vendüe, et elle a la bonté de lui pardonner. Charles Auersperg vint prendre sa femme pour l'amener chez M<sup>e</sup> d'harrach, et moi je m'en retournois chez moi, doucement affligé de n'avoir pû lui dire la moindre chose.

26.Novembre: Le soir au Spectacle Der Vetter in Lissabon.

27.Novembre: Je retrouvois ensuite M<sup>e</sup> d'Auersperg a l'opera. La Scuola de gelosi

<sup>148</sup> *Theaterzettel*, "Mad. Sacco wird heute, nach ihrer Krankheit, zum erstenmale in der Rolle der Minna wieder auftreten."

## 1786

28. Novembre: Avant 6<sup>h</sup> aux Vigiles.<sup>149</sup>

29. Novembre: Fini la soirée chez l'Envoyé de Saxe. grand souper. 24. personnes a la grande, et 6 a la petite table . . . Avant les souper M<sup>e</sup> d'harrach chanta le Trio du Barbier de Seville avec M<sup>e</sup> de Tarouca et françoise qui fesoit la Basse.

30. Novembre: Le soir au Spectacle. Olivia. C'etoit jadis le chef d'oeuvre de la Sacco. Elle y joua bien aujourd'hui, je ne connoissois pas la pièce, et fus enchanté de voir qu'elle finit heureusement pour la pauvre Olivie. Puis pour petite pièce D—<sup>150</sup> de deux [?] de la femme de chambre, et sa maitresse de son valet, qu'elle croit banquier, comme lui croit la [femme] de ch[ambre] Comtesse. L'erreur est decouverte et le racommodement fait. Dela chez moi. A 10<sup>h</sup> chez l'ambassadeur d'Espagne.

1. Decembre: Le soir au Spectacle. I sposi malcontenti.

2. Decembre: Le soir au Spectacle. Der fähndrich suivi du Bettelstudent oder das Donnerwetter. Cette dernière pièce que je n'avois jamais vûe, m'interessa beaucoup, et fit rire le parterre la premiere a des scenes fort touchantes.

3. Decembre: Dela au Spectacle. Die Jäger ein ländlich sittliches gemälde von Ifland. Beaucoup de beaux sentimens, mais le 5<sup>me</sup> acte traine, et affoiblit l'interet. Il n'est pas naturel que le pere ne se precipe pas chez son fils enchainé pour etre amusé d'un delit. Le P<sup>ce</sup> Lobkowitz dans notre loge. Le Spectacle ne finit qu'apres 10<sup>h</sup>.

4. Decembre: Le soir a l'opera. Una cosa rara On me dit en arrivant qu'on m'avoit attendu. Cela m'enchantait. Le P[rince] L[obkowitz] vint, le joli Duo de Mandini avec la Storace fut repeté, il est bien voluptueux. J'etois troublé en partant.

6. Decembre: A l'opera II burbero di buon cuore de Martini.

7. Decembre: Le soir au Spectacle. Une nouvelle actrice debuta dans Emilia Galotti dans le rôle de la Comtesse Orsini, grande et assez bien faite elle n'a pas de voix et la risée du parterre la decouragea encore plus. Elle a été femme d'un

<sup>149</sup> The anniversary of Maria Theresia's death was observed over two days on 28 and 29 November, during which time the theatres remained closed.

<sup>150</sup> Translated from the French by August Gottlieb Meißner as *Die gegenseitige Probe*.

1786

C<sup>te</sup> Potocki qui s'est separé d'elle. Son mari d'apresent fit le rôle affreux de Marinelli.<sup>151</sup>

8.Decembre: A l'opera. I finti eredi. Il est ennuyeux.

9.Decembre: Elle [Madam Auersperg] me quitta, promettant de se trouver a la Comedie. On y jouerit Erziehung macht den Menschen, mais elle n'y vint pas, je fus seul avec M<sup>e</sup> de Degenfeld, et partis avant la fin pour terminer la Soirée chez M<sup>e</sup> de Reischach . . .

10.Decembre: Au Spectacle. Die drey Töchter.

11.Decembre: Le soir a l'opera. Trofonio.

12.Decembre: J'entendis encore une fois la pièce allemande Die Jäger et la trouvois furieusement longue. . . . chez l'amb. de france, ou l'amb<sup>ce</sup> d'Espagne se plaignit de la fausseté de gens qui lui ont parlé ici de l'opera Espagnol.

15.Decembre: Diné chez le P<sup>ce</sup> de Paar avec M<sup>e</sup> de Buquoy, le pauvre Born qui souffre beaucoup et appelle Swieten Excellence, le B[aron] de Swieten, un homme de la bibliotheque . . . Swieten etoit tres doux et poli. . . . Dela a l'opera. Il trionfo delle donne.

16.Decembre: Au Spectacle. Nicht mehr als sechs Schüsseln, m'interessa et fut bien joué.

19.Decembre: A pié chez le grand chambelan . . . Mandini vint parler Theatre. . . . Le soir tard au Spectacle Der Vetter von Lissabon et Die große Batterie.

20.Decembre: A l'opera. Le Barbier de Seville.

22.Decembre: Le soir un instant au Concert ou j'entendis miauler M<sup>elle</sup> Podleska.

27.Decembre: A 8<sup>h</sup> a l'opera Gli Equivoci. J'y trouvois M<sup>e</sup> de Degenfeld [?]. Il y a de la jolie musique, mais le sujet est une confusion continuelle, Shakespeare ayant voulu rencherir sur Plaute.

<sup>151</sup> Theaterzettel, "In diesem Stücke wird Hr. Lippert als Marinelli, und Mad. Lippert als Gräfinn Orsina, auftreten."

## 1786

28. Decembre: Dela chez M<sup>e</sup> d'Auersperg qui me reprocha joliment de n'avoir pas été hier chez elle, et d'alleguer pour excuse l'opera.

## 1787

jour de l'an. Grand Gala. Le matin a 10<sup>h</sup> a la cour d'abord peu de monde qui augmente petit a petit.

3. Janvier: Le soir a l'opera Trofonio, j'y fus du commencement on ne le joua pas trop bien.

5. Janvier: Le soir a 8<sup>h</sup> je termine ma 48<sup>me</sup> année . . .

8. Janvier: Dela a l'opera. Gli Equivoci dont la musique me plut.

11. Janvier: Du Spleen encore. Seduire seroit affreux; detruire la paix, la bonne harmonie entre deux epoux; reveiller fort inutilement le temperament d'une femme douce et tenant a ses devoirs, de l'autre coté aimer platoniquement une femme sensuelle est un horrible torment, et vivre sans etre aimé l'est aussi.

17. Janvier: A 7<sup>h</sup> a l'opera. Una cosa rara etc. je trouvois que ce duo si tendre, si expressif de Mandini avec la Storace est bien dangereux pour de jeunes spectateurs et spectatrices, il faut avoir quelque experience pour le voir jouer avec sens froid.

24. Janvier: . . . je fus a l'opera Democrito corretto et trouvois sa famille [M<sup>e</sup> d'Auersperg] dans ma loge. Musique de Dieters peu goûtée, l'opera long [?] sans la Storace.

26. Janvier: Au Spectacle. Democrito corretto quoique beaucoup abregé, ne plut pas.<sup>152</sup>

<sup>152</sup> *Theaterzettel*, "Um dieses Singspiel kürzer zu machen, werden fürs künftige viele Stücke wegleiben." Joachim Perinet offers an explanation for the failure of this opera. After praising the Italian opera singers' high standards, hard work and strong sense of cooperation, he considers their negative qualities. "Freilich hat die Gesellschaft auch ihre heimlichen Tücken, denn eine Oper von ihren Freunden mag noch so schlecht seyn, so gewinnt sie durch den zusammengestimmten Fleiß der Operisten, wie im Gegentheile die Oper eines Nicht=Freundes oder eines Teutschen fast immer von der Unteutschen Bande gestürzt wird . . . Ditters war uns ein trauriger Beweiß meiner Rede, denn seine italiänische Oper, würde doch sicher eine der beliebteren seyn, wenn man sie nicht aus Kabale unterdrückt, und mit einigen Heulern und Heulerinnen besetzt hätte . . . Die berühmte Madame Storazze Fisher—Gott gab' ihr Segen und Zufriedenheit auf ihrer Reise!—war sicher die Triebfeder zum Falle der Ditter'schen Oper. Hätte sie den für sie gesezten Sang nicht beleidigend

1787

27. Janvier: Dela au Concert de M<sup>e</sup> de Buquoy. Il y fesoit chaud . . .

28. Janvier: Le soir apres avoir dicté je fus au Spectacle entendre *Der Kolerische* nouvelle pièce traduite del'anglois de Cumberland, longue, ennuyeuse avec de jolis morceaux, d'abord je soupçonnois M<sup>e</sup> d'a. dans une autre loge, je m'en affligeois sans raison.

29. Janvier: Diné chez le P<sup>ce</sup> Schwarzenberg avec ma bellesoeur, les furstenberg et frere, les Lippe, les Kalb, les Weilburg. On joua apres table La Contadina di Spirito. Le soir a l'opera Il burbero di buon cuore, je fus bien accueilli de ma compagne de loge.

30. Janvier: Apres avoir dicté chez moi, je retrouvois ma petite amie au Spectacle ou l'on donnoit *Der fähndrich* et *Der eiserne Mann*. Nous eumes une jolie conversation que le mari interrompit.

31. Janvier: Le soir a l'opera. Una cosa rara.

1. fevrier: . . . M<sup>e</sup> d'Auersberg me fit prier de lui procurer un billet pour la Comédie Italienne chez Colalto . . . <sup>153</sup> Furst[enberg] me fit chercher un billet de

zurückgesandt, wären durch eben diese Verweigerung nicht die meisten Rollen verwechselt, folglich vergeben und verdorben worden, so steh' ich dafür, daß das Singspiel eine ungleich besseren Wirkung hervorgebracht hätte." 30 *Annehmlichkeiten in Wien*. Zweites Heft (Vienna, 1787), p. 50 ff. (A-Wn, ThS 624398A).

<sup>153</sup> This is the first of six Italian plays performed "chez Colalto" ("dans la maison de Colalto", "au théâtre de Colalto"), as reported by Zinzendorf. See also 17 April and 5 May 1787; 2 April 1789; 5 February 1790; and 16 February 1791. An unidentified opera was also mounted soon after 7 April 1791.

The identity of Collalto, while uncertain, is most likely Count Antonio Ottaviano. The family is not dealt with in Constant von Wurzbach, *Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreich*, 60 vols. (Vienna, 1856–1891) and consequently is missing from much of the other secondary literature. Deutsch, *Mozart Dokumente*, pp. 20–21, refers to a Count Thomas Collalto as the host of a concert in his palace *Am Hof* for the six-year-old Mozart. This count died in 1769, and when his brother Francesco Agostino too died in 1779, the Austrian branch of the family was extinguished. The family's title and lands passed to the Italian branch, beginning with Count Antonio Ottaviano (1719–1793), who moved to Vienna in 1780, followed by his son Count (Prince as of 1822) Odoardo III (1747–1833). The correspondence between Antonio Ottaviano and Casanova is printed in volume 1 of Pompeo Molmenti, ed., *Carteggi Casanoviani*, 2 vols. (Palermo: Remo Sandron, 1916). While there is some discussion of theatrical matters, there is no mention of Collalto's theatre in Vienna which would positively identify him rather than his son Odoardo as the patron. However, the performance of 5 February 1790 given during the year Odoardo was in Venice (1 June 1789–31 May 1790) tends to rule out the son.

## 1787

comédie chez M<sup>e</sup> de Colalto. . . . J'envoyois mon billet a M<sup>e</sup> d'Auersberg et renonçois d'aller a la Comédie Italienne. . . . Dela avec le C<sup>te</sup> Rosenberg chez M<sup>e</sup> de Pergen, ou étoit l'Empereur, et ou petit a petit il se rassembla nombreuse compagnie. On parla pour parler.

2.Fevrier: A l'opera Le gare generose . . . L'air de la Storace au premier acte joli. Dela chez le P<sup>ce</sup> Kaunitz qui finit aujourd'hui 76. ans. Beaucoup de monde. Belgioso dans la loge del'Empereur.

[*travel from 3 to 13 February*]

14.fevrier: A l'opera. Una Cosa rara.

16.Fevrier: Le soir a l'opera Trofonio. Benucci etant enrôlé, il fut mal rendu. La Storace lui est infidele et s'en va avec Lord Barnard.

19.fevrier: A 7<sup>h</sup> je fus chercher au fauxbourg M<sup>e</sup> d'Auersberg. Elle étoit au théâtre ou je la trouvois furstenberg le general d'Empire vint dans notre loge et y resta éternellement. M<sup>e</sup> de la Lippe y étoit. Il burbero di buon cuore. Ce fut pour la dernière fois que je vis jouer la Storace.<sup>154</sup>

21.fevrier: Les Cendres. . . . Le soir chez le P<sup>ce</sup> Colloredo . . . Le C<sup>te</sup> Rosenberg y vint et je lui recommandois le hautbois Fischer.<sup>155</sup>

22.fevrier: Puis au Concert du P<sup>ce</sup> Galizin . . .

23.fevrier: Le soir a 7<sup>h</sup> au Concert de la Storace. N<sup>o</sup> 11. du Theatre de la porte de Carinthie, premier etage a gauche. Bonne loge, mes [tapis?] firent bon effet. Le P<sup>ce</sup> Lobkowitz y vint aussi sans payer. Le Duo de la Cosa rara fut repeté trois fois, un air de bravoure qu'elle chanta un peu ennuyeux. Son compliment allemand tiré des Equivoci fesoit un joli air.

2.Mars: Le soir au Concert ou les musiciens del'Empereur jouerent toute la Cosa rara, dont la musique fit un effet charmant.

<sup>154</sup> Storace left the company at the end of the 1786–87 season because her demands for a higher salary were not met. She gave a farewell concert on 23 February 1787.

<sup>155</sup> Cf. Zinzendorf, 16 March 1787.

1787

5.Mars: Diné chez les furstenberg avec le Prince de Weilburg, le B[aron] Dunger, le P<sup>ce</sup> Oettingen, le C<sup>te</sup> Oettingen et Sekendorf. Petit Concert apres le diner. M<sup>e</sup> de furst. joua du clavecin, et le B[aron] D[unger] et les deux Oettingen du violon. Le soir ne pouvant lire, je m'enfus voir M<sup>e</sup> de la Lippe.

10.Mars: Le soir au Théâtre de la porte de Carinthie ou j'entendis chanter Conciolini et jouer du clavecin le jeune Scheidel.<sup>156</sup> Ma bellesoeur et M<sup>e</sup> dela Lippe dans la loge. Dela chez le P<sup>ce</sup> Kaunitz dont la petite fille demanda a M<sup>e</sup> de [Bresme?] l'explication de la voix de Conciolini.

13.Mars: L'Empereur finit 46.ans.

14.Mars: Le soir au Theatre de la porte de Carinthie. Concert de Ramm. Son hautbois me plut, dans un morceau il imitoit le chalumeau.<sup>157</sup> La voix de M<sup>elle</sup> Nani ni celle de M<sup>e</sup> Lang ne me plurent gueres.<sup>158</sup>

16.Mars: Le soir au Concert de Christian Fischer l'auteur du fameux menuets et hautbois au service du roi d'angleterre. Il tire des sons biens doux, bien purs, bien soutenus, bien difficiles de cet instrument, mais le choix de sa musique, toute angloise et françoise ne plut pas. M<sup>e</sup> de la Lippe en fut toute affligé.

<sup>156</sup> *Theaterzettel*, "Herr Concialini, Sopranist in wirklichen Diensten Sr. Majestät des Königs von Preußen." For the third item on the programme, "wird sich Cäsar Scheidl mit einem Konzert, von der Komposition seines Meisters, Hr. Joseph Preindl, auf dem Fortepiano hören lassen." The ten-year-old pianist had given an academy on 3 March 1787.

<sup>157</sup> The chalumeau, a single-reed instrument related to the clarinet, was frequently used in Vienna in the period 1706–25 in operas by Emperor Joseph I, Fux, Ariosti, Caldara, Conti, and the Bononcini brothers and again later, in operas by Gluck (1762 and 1767) and Gassmann (1772). The instrument can also be found in some instrumental compositions. The chalumeau was played by oboists.

<sup>158</sup> The *Theaterzettel* lists in second, fourth and sixth place on the programme, "Eine neue Arie, vom Hrn. Paisiello vor diesem Jahr in Neapel komponiret, gesungen von Mlle. Giovanna Nanj . . . Eine Arie von Hrn. Mozart, gesungen von Mad. Lang . . . Eine große neue Szene von der Komposition des Hrn. Wranizky, gesungen von Mlle. Giovanna Nanj." The young singer Giovanna Nani was recruited for the Italian company by Joseph when he was in Milan in June 1785. She was hired from 1 August 1785 and left at the end of the 1787–88 season.

1787

17.Mars: Fischer a joué hier Marlborough et son menuet les deux avec des variations.<sup>159</sup>

22.Mars: Pellegrini m'avoit fait inviter, j'y allois apres le diner, et trouvois M<sup>es</sup> d'hazfeld et Rospigliosi, Rosenberg, [Ynsspont?] qui lisoient dans les tragedies d'Alfieri.

26.Mars: Le soir chez le P<sup>ce</sup> Adam Auersperg au Concert de hayden sur les 7. paroles de notre Seigneur sur la croix. La seconde du Paradis, la derniere du dernier soupir me parut bien exprimée. J'etois dans la loge avec M<sup>es</sup> de Kinsky, de Rothenhahn, et de Buquoy et en vit point ma belle qui etoit au parterre.

28.Mars: Chez M<sup>e</sup> de Reischach. L'Emp[ereur] y etoit, on parla d'un Opera intitulé le Jaloux sans amour.<sup>160</sup> Sa Maj. observa que c'etoit souvent le cas et la faute de l'amour propre. Cela me fit penser.

29.Mars: Diné chez le P<sup>ce</sup> Schwarzenberg avec les Chotek, les Clary, M<sup>e</sup> de hoyos, M<sup>e</sup> de Trautmannsdorf et sa fille, Cobenzl. Joli diner M<sup>e</sup> de Clary polie. Musique de la Cosa rara divinement rendue par les instrumens a vent.<sup>161</sup>

5.Avril: Diné chez le Prince de Paar avec M<sup>e</sup> de la Lippe et son frere et le Comte Auersberg. La Comtesse souffrant de nouveau des yeux en ayant du apeller Barth ne vint pas.<sup>162</sup> Apres diner Callenberg joua du Clavecin et chanta des airs françois comme un ange. B. dit que l'excès de santé me rendoit si inquiet.

6.Avril: . . . a l'Eglise Lutherienne . . . La on executa assez mal la belle musique de Graun pour le Vendredi Saint. Entre les deux parties un sermon, puis un Cantique lutherien au commencement et un autre apres la fin du sermon.

<sup>159</sup> *Theaterzettel*, 16 March 1787, item eight on the programme, "Eine französische Ariette mit Variationen, gesetzt und gespielt vom Hrn Fischer; dann wird er, auf Verlangen, den so gutig aufgenommenen von ihm komponierten Menuet mit Variationen spielen."

<sup>160</sup> A play by that title was performed at a *comédie de société* on 30 March 1789. It had also been playing in German translation as *Der eifersüchtige Ungetreue* at the Burgtheater since 12 August 1782.

<sup>161</sup> The entire opera was played in a transcription for winds in the imperial *Harmoniemusik's* academy in the Kärntnertheater on 2 March 1787.

<sup>162</sup> "La Comtesse" refers to Madame d'Auersperg who had problems with her eyes.

1787

7. Avril: Le soir chez le grand chambelan ou l'abbé Mazzola nous amusa par ses contes des finances du roi de Naples et des vases Etrusques.<sup>163</sup>

9. Avril: A 6<sup>h</sup> apres que le jeune Dietrichstein eut été chez moi, je m'en allois voir le C<sup>te</sup> Rosenberg qui étoit moins souffrant,<sup>164</sup> puis a 7<sup>h</sup> a l'opera. L'inganno amoroso. La musique de Guilielmi contient de jolies choses un peu volées, mais il n'y a rien de bien saillant. Les finales sont bonnes. La Morichelli qui fit les deux rôles de Giuletta et de Lauretta, [supléa?] par son action un tres petit filet de voix, les cordes hautes lui manquent absolument, souvent elle parle au lieu de chanter. Elle fut tres accueillie, mais elle ne remplace pas la Storace.<sup>165</sup>

10. Avril: M<sup>e</sup> de hoyos eut la bonté de m'envoyer son pianoforte pour que M. de Callenberg peut se faire entendre apres le diner. Il dina chez moi les Clary, les hoyos, M<sup>e</sup> de Buquoy, les Lippe, ma bellesoeur, Marschall et Callenberg, qui souffroit de sa migraine et fit des grimasses epouvantables, retira pendant le diner, demanda un sac a [pié?] et nous chanta apres le diner la chanson de hortense, ma paisible indifference est-elle un mal, est-elle un bien. Elle est un bien! Et puis de Zelie. amour je ne veux plus aimer. Et une allemande. *Die Schöne welche gleichgültig blieb.*

<sup>163</sup> Caterino Mazzola was the court poet in Dresden from 1780 to 1796, except for a brief engagement at the court opera in Vienna from 1 May to 31 July 1791 (S.R.26, Consignation No. 11 1/2), when he temporarily replaced Da Ponte. In 1778 he had provided Salieri with the libretto for *La scuola de'gelosi* and in 1791 he provided him with *Il mondo alla rovescia*. The latter opera, however, was not performed until 1795. The dates of payment in the *Kassabuch* give some idea of when the libretto and score were completed. An entry for the week of 14 January 1792 reads, "Musique Spesen. Dem Salieri Anton, im Namen des Poeten Mazzola für Komponierung der Poesi zur Opera Il Mondo alla Rovescia. 200 fl." An entry for the week of 22 September 1792 reads, "Musigs Spesen. Dem Salieri Anton für Componierung der Opera Il Mondo alla Rovescia. 900 fl." The fee of 900 fl., which is twice the usual fee for an opera, would seem to demand an explanation.

<sup>164</sup> Rosenberg suffered from gout, an affliction repeatedly mentioned by Zinzendorf. Emperor Joseph alludes to Rosenberg's condition in the opening of his letter of 3 May 1788 to Rosenberg, "je suis charmé que votre goutte commence a devenir raisonnable" (in Payer von Thurn, p. 74). Payer von Thurn's mistranslation of "gout" as "taste" (*Geschmack*) was taken over by Landon, *Golden Years*, p. 173, to produce the following mistranslation, "your taste is beginning to become reasonable." From there Landon makes a gratuitous leap to *Don Giovanni*, concluding that "the rehearsals of *Don Giovanni* were the subject of a long exchange of letters between Count Orsini-Rosenberg in Vienna and Joseph II in the field."

<sup>165</sup> *Theaterzettel*, "Mad. Anna Morichelli wird heute zum erstenmal in den zwey Rollen der Giuletta und der Lauretta auftreten."